

ORAL HEC Paris 2019

**HISTOIRE BL**  
Option littéraire

Programme Grande Ecole

**Programme fixe : La France, de 1870 au début des années 1990 ; • Le monde de 1918 au début des années 1990**

Les connaissances des candidats dans l'épreuve d'histoire des littéraires étaient assez satisfaisantes. Dans l'ensemble les candidats ont désormais bien mesuré la dimension de l'épreuve et la difficulté de rassembler en dix minutes les données d'un sujet.

On peut cependant souhaiter que les futurs candidats soient attentifs à un certain nombre de remarques des membres du jury.

L'introduction doit être très courte et ne pas se présenter comme un résumé d'un exposé lui-même nécessairement synthétique. Dans l'introduction, il est souhaitable de se fixer sur une question à laquelle on va apporter des réponses. La conclusion, elle aussi, en une phrase doit aller à l'idée principale qui se dégage de la démonstration qui a été présentée. Il est essentiel de faire des choix parmi les problèmes à évoquer sans se croire obligé de présenter un défilé trop rapide de toutes les connaissances que l'on possède. Il est important d'opérer des liens entre le registre économique, le politique et le culturel.

Une bonne présentation doit enchaîner les thèmes avec cohérence et éviter la juxtaposition d'idées et de faits présentés comme une simple liste.

Les questions proposées sont larges et ne visent pas à faire valoir une érudition détaillée du candidat. Elles ont au contraire pour objectif de mettre en évidence les qualités d'analyse et de synthèse de l'intervenant, sa capacité à établir la liaison entre quelques idées fortes qui structurent le sujet et des exemples très concrets qui évitent de rester dans les généralités. Certains candidats révèlent des failles de connaissances inquiétantes : Marx entre les deux guerres ; un autre candidat qui ne sait pas situer l'Irlande en Europe... bref, pour certains un manque de grands repères historiques et géographiques.

L'épreuve montre un certain suivisme à l'égard de l'actualité historiographique. Le sujet sur « la culture de guerre » en est une illustration. Les candidats attentifs à une histoire soucieuse de mettre en avant le quotidien du soldat, le registre de la mémoire et le « culte » des monuments aux morts ne connaissent pour les plus informés, parmi les grands écrivains, que le nom de Barbusse mais ignoraient Apollinaire, Genevoix, Rolland, Dorgelès, Barrès... et n'avaient aucun exemple à l'étranger. En Allemagne : Remarque, Grosz, Dix... Aucun candidat ne savait qu'Hemingway avait fait la guerre en Italie et en avait tiré un ouvrage.

#### Exemples de sujets

- Les radicaux français jusqu'en 1914 : des avocats de la paysannerie ?
- L'ouvrier français en 1914
- Le fascisme italien un modèle pour l'Europe entre les deux guerres
- Les ligues d'extrême droite : une menace véritable pour la démocratie en 1934 ?
- Le Bloc National
- Paris 1900
- Le Parti communiste entre-deux-guerres
- Les ouvriers dans le Front populaire.
- Les pacifistes en Europe dans l'entre-deux-guerres
- Les Etats-Unis et l'Europe en 1945
- Les classes moyennes ont-elles été les gagnantes des « miracles économiques européens » d'après 1945 ?
- Les paysans dans les régimes socialistes
- Jean Jaurès
- La petite entreprise est-elle une force ou une faiblesse de la France à la veille de la Première guerre ?
- L'irruption des « intellectuels » dans l'Affaire Dreyfus.
- Quel sens donner à l'expression « culture de guerre » pour la France de 1914-1918.
- Les grandes places financières et le monde en 1914.
- L'Etat-providence en Europe au lendemain de la Seconde guerre mondiale ?